

Roch-Olivier Maistre,
Président du Conseil d'administration
Laurent Bayle,
Directeur général

Samedi 2 mai
Forum *Paris sous la monarchie de Juillet*

Dans le cadre du cycle **1830, Paris**
Du samedi 2 au mercredi 6 mai 2009

Vous avez la possibilité de consulter les notes de programme en ligne, 2 jours avant chaque concert,
à l'adresse suivante : www.citedelamusique.fr

Cycle 1830, Paris

Point focal du romantisme flamboyant : ainsi sonnent les Trois Glorieuses de juillet 1830. La Révolution, qui détrône la monarchie légitimiste de la Restauration au profit de Louis-Philippe, cristallise en effet toutes les aspirations à la liberté dans les domaines politique, journalistique ou artistique. Voilà pourtant une décennie que Paris est le théâtre de la bataille romantique dans le monde littéraire : les modernes brandissent comme des étendards les étrangers Shakespeare, Byron, Walter Scott, Goethe ou Rossini, véritables talismans destinés à conjurer tous les conservatismes nationaux.

La fameuse bataille d'Hernani, dès février 1830, signe le manifeste en acte du drame romantique, tandis que la *Symphonie fantastique*, le 4 décembre suivant, constitue l'aboutissement musical de cette quête artistique. Et c'est bien sous le signe de Hugo que se place Berlioz lorsqu'il professe : « *Les compositeurs romantiques ont écrit sur leur bannière : " Inspiration libre ". Ils ne prohibent rien ; tout ce qui peut être du domaine musical est par eux employé. Cette phrase de Victor Hugo est leur devise : " L'art n'a que faire de menottes, de lisières et de bâillons, il dit à l'homme de génie, Va !, et le lâche dans ce grand jardin de poésie où il n'y a pas de fruit défendu. " »*

Aboutissement symbolique, la Révolution de juillet 1830 marque simultanément une césure dans le monde artistique comme dans le paysage musical français. L'une des premières mesures de Louis-Philippe, pour promouvoir une monarchie moderne et rompre l'alliance du trône et de l'autel, est en effet de dissoudre la Chapelle royale. Une perspective alléchante de carrière se ferme soudain pour les jeunes compositeurs. À défaut d'écrire des messes, il faudra partir à l'assaut des théâtres lyriques, ou subjugué le public en interprète virtuose.

Mais la concurrence sera désormais sans merci. Car les Trois Glorieuses, réactivant l'idéal révolutionnaire et l'image de la France comme terre des libertés, accélèrent l'immigration européenne. Outre les artistes italiens, venus traditionnellement remporter le succès sur la prestigieuse place parisienne, la capitale attire les musiciens juifs, allemands, polonais, en raison des vicissitudes de leurs terres d'origine. Paris se transforme alors en « *centre intellectuel du monde* », ainsi que l'écrit Liszt en 1837, en plaque tournante de la vie musicale européenne, et pour ainsi dire en festival permanent.

La monarchie de Juillet métamorphose sensiblement les cadres sociologiques de la vie musicale. À l'artiste devenu indépendant du pouvoir et qui, s'il ne peut vivre de ses concerts, doit se lancer dans le journalisme, l'édition ou la facture instrumentale et, de surcroît, se battre pour faire advenir des « droits d'auteurs », répond l'entité « public », produit de la bourgeoisie industrielle et marchande qui triomphe à partir de 1830. On assiste en réalité aux fondements d'une société du spectacle, reposant sur la toute-puissance de la publicité, du vedettariat et de l'image. Parfaitement à l'aise dans cette société-spectacle, Liszt sait habilement jouer de son image sans sacrifier la fulgurance de son imagination ; Chopin préfère se retirer le plus souvent de l'arène ; quant à Berlioz, c'est dans sa prose qu'il se met en scène, et c'est son propre orchestre qu'il transforme en théâtre instrumental. Forçant ses contemporains à entendre différemment la musique, il accomplit autour de 1830 la plus subtile et la plus profonde des révolutions.

SAMEDI 2 MAI, 15H

Forum : Paris sous la Monarchie de Juillet

15h : table ronde animée par Emmanuel Reibel, musicologue, avec la participation de Cécile Reynaud, musicologue et Jean-Claude Yon, historien.

17h30 : concert

Frédéric Chopin

Variations brillantes op. 12

Quatre Mazurkas op. 6

Trois Nocturnes op. 9

Scherzo n° 1 op. 20

Trois Nocturnes op. 15

Ballade n° 1 op. 23

Ronald Brautigam, piano Pleyel 1842
(collection Musée de la musique)

LUNDI 4 MAI, 20H

Mélodies, airs et romances de **Gaspare Spontini, Joseph-François-Narcisse Carbonel, Charles-Henri Plantade, Hector Berlioz** et **Daniel François Esprit Auber**

Œuvres pour piano de **Frédéric Chopin**

Textes de **Victor Hugo, Hector Berlioz, Alfred de Vigny, Chrétien Urhan, Alphonse de Lamartine** et **François-René Chateaubriand**

Jean-Paul Fouchécourt, chant
Jean-Claude Pennetier, piano Érard 1890
(collection du Musée de la musique)
Didier Sandre, récitant

MERCREDI 6 MAI, 18H30
ZOOM SUR UNE ŒUVRE

Hector Berlioz
Symphonie fantastique

Sabine Bérard, musicologue

MERCREDI 6 MAI, 20H

Felix Mendelssohn
Les Hébrides
Frédéric Chopin
Concerto pour piano n° 1
Hector Berlioz
Symphonie fantastique

Orchestre des Lauréats
du Conservatoire de Paris
Emmanuel Krivine, direction
Nelson Goerner, piano

SAMEDI 2 MAI – 15H

Amphithéâtre

Forum Paris sous la monarchie de Juillet

Point focal du romantisme flamboyant : tel est Paris en 1830. Détrônant la monarchie légitimiste, les « Trois Glorieuses » de Juillet portent au pouvoir Louis-Philippe en cristallisant toutes les aspirations à la liberté dans les domaines politique, journalistique ou artistique. « Centre intellectuel du monde » selon Liszt, Paris est alors le cœur vers lequel convergent toutes les ambitions : il possède la plus brillante scène lyrique et le Conservatoire le plus réputé d'Europe, sans usurper son surnom de « Pianopolis » tant il attire les virtuoses étrangers. Chopin n'arrive à Paris qu'en 1831 ; s'éprenant du « plus beau des mondes » qui a pris parti pour la Pologne, il devient un des artistes les plus recherchés de la capitale. Chronique d'une ébullition artistique.

15h : table ronde

Avec **Emmanuel Reibel**, Président de séance, musicologue

Cécile Reynaud, musicologue

Jean-Claude Yon, historien

1830, une année de Révolutions

Les « Trois Glorieuses »

Les musiciens face à la révolution de Juillet

De *Hernani* à la *Symphonie fantastique*

Le foisonnement de la vie musicale à Paris

Géographie des théâtres parisiens

L'industrie musicale et les concerts

Du côté des salons

L'arène de la virtuosité romantique

Technicité et virtuosité pianistiques

Le triomphe du vedettariat

Chopin, en porte-à-faux

L'esthétique du spectaculaire

La scénographie romantique

Le théâtre au salon

Le théâtre de l'orchestre

17h30 : concert

Frédéric Chopin

Variations Brillantes op. 12 sur le Rondeau favori « Je vends des Scapulaires »
de **Ludovic de Hérold et Halévy** (1833)

Quatre Mazurkas op. 6 (1830)

N° 1 en *fa* dièse mineur

N° 2 en *do* dièse mineur

N° 3 *Vivace* en *mi* majeur

N° 4 *Presto, ma non troppo* en *mi* bémol mineur

Trois Nocturnes op. 9 (1830)

N° 1 *Larghetto* en *si* bémol mineur

N° 2 *Andante* en *mi* bémol majeur

N° 3 *Allegretto* en *si* majeur

Scherzo n° 1 op. 20 en si mineur (1831-1834)

Trois Nocturnes op. 15 (1830)

N° 1 *Andante cantabile* en *fa* majeur

N° 2 *Larghetto* en *fa* dièse majeur

N° 3 *Lento* en *sol* mineur

Ballade n°1 op. 23 en sol mineur (1831-1835)

Ronald Brautigam, piano Pleyel 1842 (collection du Musée de la musique)

Piano à queue Ignace Pleyel & C^{ie}, Paris, 1842

Collection Musée de la musique, E.991.16.1

n° de série 9250

étendue : do₀ – sol₆ (CC – g₄), 80 notes

mécanique à simple échappement

deux pédales : una corda, forte

diapason : la₃ (a₁) = 430 Hz

Ce piano est parvenu jusqu'à nous dans son état d'origine et possède encore ses cordes harmoniques et ses marteaux recouverts de peau chamoisée. Il est très proche du piano exposé au Musée de la musique daté de 1839 (n° 7267) que la firme Pleyel mit à la disposition de Frédéric Chopin (1810-1849) entre 1839 et 1841 et sur lequel il composa de nombreuses œuvres. Tout comme Franz Liszt (1811-1886) avec les pianos Érard, Frédéric Chopin fut un ardent partisan des pianos construits par son ami Camille Pleyel (1788-1855), à qui il dédia les 24 préludes op. 28 et qui avait pris la direction de l'entreprise après la mort d'Ignace Pleyel (1757-1831). On rapporte ces mots du compositeur : « Quand je me sens en verve et assez fort pour trouver mon propre son, il me faut un Pleyel ».

Il est aussi intéressant de citer Claude Montal (1800–1865), facteur de pianos, initiateur des cours d'accords et de facture à l'Institut national des Jeunes Aveugles. Il écrivait en 1836 dans son ouvrage *L'art d'accorder soi-même son piano*, à propos des pianos construits par la firme Pleyel : « Le frappement des marteaux a été calculé de manière à donner un son pur, net, égal et intense ; les marteaux, garnis avec soin, d'abord très durs, puis recouverts d'une peau élastique et moelleuse, procurent, lorsqu'on joue piano, un son doux et velouté, lequel prend de l'éclat et une grande portée au fur et à mesure que l'on presse le clavier ».

Afin de préserver la mécanique originale de l'instrument, le Musée de la musique a initié une recherche sur les garnitures en peau des marteaux originaux. Une nouvelle mécanique a été mise en place par Maurice Rousteau, facteur-restaurateur de pianos. Cette réalisation a permis, outre la conservation des marteaux originaux, de mieux appréhender la mise en œuvre des mécaniques de piano au XIX^e siècle.

Jean-Claude Battault

Emmanuel Reibel

Ancien élève de l'Ecole Normale Supérieure, Emmanuel Reibel est agrégé et docteur ès lettres. Il est actuellement Maître de Conférences à l'Université de Nanterre, spécialisé dans l'histoire de l'opéra et des relations entre musique et littérature. Il est régulièrement invité par la Folle Journée de Nantes et par de nombreuses institutions pour des conférences et des concerts-lectures (Lisztomanias de Châteauroux, Festival Berlioz de La Côte Saint-André, Opéra de Paris, Opéra de Lyon, Opéra de Nancy, etc...). Il a publié plusieurs livres dont *Les Musiciens romantiques, fascinations parisiennes* (Fayard, 2003) et *L'écriture de la critique musicale au temps de Berlioz* (Champion, 2005). Il a reçu le Prix des Muses, avec Catherine Massip et Gilles Cantagrel, pour la publication du manuscrit du *Don Giovanni* de Mozart aux éditions Textuels. Salué par la critique, son nouveau livre publié chez Fayard, *Faust, la musique au défi du mythe*, vient de recevoir le Prix des Muses de l'Essai 2009.

Cécile Reynaud

Ancienne élève de l'Ecole normale supérieure et agrégée de lettres, Cécile Reynaud est conservateur au département de la Musique de la Bibliothèque nationale de France. Elle enseigne également au Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris et à l'Ecole Pratique des Hautes Etudes. Une partie de ses recherches porte sur la virtuosité pianistique au XIX^e siècle (elle a publié à ce sujet *Liszt et le virtuose romantique*, Paris, Honoré Champion, 2006). Elle a coordonné les célébrations du bicentenaire de la naissance d'Hector Berlioz et publié ou co-édité plusieurs ouvrages à cette occasion (*Hector Berlioz*, Paris, Jean-Paul Gisserot, 2003 ; *Dictionnaire Berlioz*, Paris, Fayard, 2003 ; *Berlioz, la voix du romantisme*, catalogue de l'exposition de la Bibliothèque nationale de France, Paris, BNF/Fayard, 2003). Ses recherches actuelles portent sur l'histoire de la Société des concerts du Conservatoire (*De la Société des concerts du Conservatoire à l'Orchestre de Paris, 1828-2008*, Paris, Editions du Patrimoine, 2007) et sur l'histoire du Prix de Rome de composition musicale.

Jean-Claude Yon

Directeur adjoint du Centre d'Histoire Culturelle des Sociétés Contemporaines (CHCSC) de l'Université de Versailles-Saint-Quentin-en-Yvelines, Jean-Claude Yon est maître de conférences HDR en Histoire contemporaine. Il est spécialiste de l'histoire du théâtre dramatique et lyrique du XIX^e siècle. Auteur d'ouvrages sur Scribe et sur Offenbach (Gallimard, 2000), il a dirigé deux ouvrages collectifs en 2008 : *Le Théâtre français à l'étranger au XIX^e siècle. Histoire d'une domination culturelle* (Nouveau Monde Editions) et *Directeurs de théâtres. Histoire d'une profession* (avec Pascale Goetschel, Publications de la Sorbonne). Il prépare un colloque sur « les spectacles sous le Second Empire » (27-29 mai 2009), ainsi qu'une histoire du théâtre à Paris de la Révolution à la Grande Guerre.

Ronald Brautigam

Né en 1954 à Amsterdam, Ronald Brautigam étudie auprès de Jan Wijn au conservatoire Sweelinck à Amsterdam, John Bingham à Londres et Rudolf Serkin aux États-Unis. En 1984, il obtient la plus haute distinction hollandaise : «Nederlandse Muziekprijs». Depuis, Ronald Brautigam s'est produit au sein de nombreux orchestres européens sous la direction de chefs tels que Bernard Haitink, Riccardo Chailly, Valery Gergiev, Edo de Waart, Ivan Fischer, Simon Rattle, Sir Roger Norrington, Sergiu Comissiona et Philippe Herreweghe. En 1992, il joue en tant que soliste avec l'Orchestre du Concertgebouw sous la direction de Frans Brüggen durant le festival de Salzbourg. Ronald Brautigam concentre une grande partie de son activité à la musique de chambre ; il a effectué plusieurs enregistrements avec la violoniste Isabelle van Keulen (Mozart, Chostakovitch, Debussy, Poulenc et Fauré) et reste un invité privilégié de la plupart des festivals de musique de chambre. À travers sa collaboration avec des chefs tels que Ton Koopman, Frans Brüggen, Sergiu Luca et Melvyn Tan, il a développé une passion grandissante pour le piano. En France Ronald Brautigam s'est produit à la Cité de la Musique, au Festival de Saintes, au Grand Théâtre de Bordeaux, l'Orchestre des Champs Elysées et tout récemment avec l'Orchestre Philharmonique de Strasbourg. Ronald a reçu un *Edison Award* pour son enregistrement du « Tombeau de Couperin » de Ravel et de la sonate

N° 2 de Schumann. Suite à de nombreux enregistrements très remarquables, Bis lui a proposé d'enregistrer l'intégrale des sonates pour piano de W.A. Mozart ainsi que toutes les œuvres pour piano de Joseph Haydn. En 2004, il débute l'enregistrement d'une série de dix-sept CDs consacrés aux pièces pour piano solo de Beethoven. Prochainement Ronald Brautigam se produira comme soliste avec le BBC Philharmonic Orchestra, le Bournemouth Symphony Orchestra, le Symphony Orchestra of Sao Paulo, le Swedish Chamber Orchestra, le Lahti Symphony Orchestra et Hong Kong Philharmonic Orchestra.

www.ronaldbrautigam.com

Et aussi...

> CINÉ-CONCERT

SAMEDI 25 AVRIL 2009 – 17H

Charles Chaplin

Compositions et improvisations sur :
His New Profession, The Rounders, The Masquerader, Caught In The Rain, Gentlemen of Nerve, One A.M.

Étudiants du département jazz
et musiques improvisées du
Conservatoire de Paris
Riccardo Del Fra, direction artistique

> SALLE PLEYEL

SAMEDI 25 AVRIL 2009 – 20H

Première partie :

Bojan Z et le Tetraband
Julien Lourau et le Quartet Saigon

Deuxième partie :

Bojan Z/Julien Lourau duo

Réservations au 01 42 56 13 13
ou sur www.sallepleyel.fr

> JAZZ À LA VILLETTE

DU 1^{er} AU 13 SEPTEMBRE 2009

Retrouvez le programme complet
de l'édition 2009 du festival
à partir du mois de mai
sur www.jazzlavillette.com

> MUSÉE

DU 16 OCTOBRE 2009
AU 17 JANVIER 2010

Exposition *We Want Miles*

Retrouvez également le cycle de
concerts rendant hommage au célèbre
jazzman du 27 octobre au 2 novembre
2009.

Des visites-ateliers sont proposées tous
les jours pendant les vacances pour les
4-11 ans.

SAMEDI 16 MAI – DE 19H30 À 1H

Nuit des Musées

> PRATIQUE MUSICALE ADULTES

Du son à la composition

Avec Abril Padilla, Frédéric Blondy et
Christophe Rosenberg
10 séances du 1^{er} décembre 2009 au 16
février 2010 le mardi de 18h30 à 20h30.

Pour tout savoir sur la
programmation 2009/2010,
demandez la brochure à l'accueil !
La réservation des places à l'unité
débuté le 12 mai 2009 à 12h.

> LA SÉLECTION DE LA MÉDIATHÈQUE

Venez réécouter ou revoir à la
Médiathèque les concerts que vous
avez aimés. Enrichissez votre écoute en
suivant la partition et en consultant les
ouvrages en lien avec l'œuvre.
Découvrez les langages et les styles
musicaux à travers les repères
musicologiques, les guides d'écoute
et les entretiens filmés, en ligne sur
le portail :

<http://mediatheque.cite-musique.fr>

En écho à ce concert, nous vous
proposons...

... de consulter en ligne dans les

« Dossiers pédagogiques » :

La guitare électrique dans les
« Instruments du Musée » • *Laurent de
Wilde* et *Erik Truffaz* dans les « Repères
musicologiques » (« Jazzmen de notre
temps »)

... de regarder :

PC Pieces, film de Bernard Filipetti avec
Laurent de Wilde, Antoine Imbert,
Cédric Delport

... de lire :

Mix : les musiques électroniques de
Nicolas Dambre • *Techno rebelle :
un siècle de musiques électroniques*
de Ariel Kyrrou

... d'écouter :

Not for Piano avec Francesco Tristano,
Rami Khalifé • *Laurent de Wilde Trio*,
concert enregistré à la Cité de la
musique en octobre 1998 • *Prezens* par
David Torn, Tim Berner, Craig Taborn et
Tom Rainey • *Enfances : Contes et récits*
et *Gosses de Tokyo* avec Erik Truffaz,
concerts enregistrés à la Cité de la
musique en 2004